

**Épreuve écrite du mercredi 7 juin 2023, 10h-13h**

Sujet :

À partir du texte suivant [Cicéron, *Pro Archia*, 23], déterminez quelle vision l'auteur a des rapports entre culture grecque et culture latine et quelle place il accorde à la littérature dans les deux sociétés.

*Durée de l'épreuve : 3h*

Nam si quis minorem gloriae fructum putat ex Graecis versibus percipi quam ex Latinis, vehementer errat, propterea quod Graeca leguntur in omnibus fere gentibus, Latina suis finibus exiguis sane continentur. Qua re, si res eae quas gessimus orbis terrae regionibus definiuntur, cupere debemus, quo hominum nostrorum tela pervenerint, eodem gloriam famamque penetrare, quod cum ipsis populis de quorum rebus scribitur haec ampla sunt, tum eis certe qui de vita gloriae causa dimicant hoc maximum et periculorum incitamentum est et laborum.

Quam multos scriptores rerum suarum magnus ille Alexander secum habuisse dicitur ! Atque is tamen, cum in Sigeo ad Achillis tumulum astitisset: “o fortunate”, inquit, “adulescens, qui tuae virtutis Homerum praeconem inveneris!” et vere. Nam, nisi Ilias illa exstitisset, idem tumulus qui corpus eius contexerat nomen etiam obruisset. Quid ? Noster hic Magnus qui cum virtute fortunam adaequavit, nonne Theophanem Mytilenaeum, scriptorem rerum suarum, in contione militum civitate donavit, et nostri illi fortes viri, sed rustici ac milites, dulcedine quadam gloriae commoti quasi participes eiusdem laudis magno illud clamore approbaverunt ?

Si l'on pense qu'il y a moins de gloire à acquérir à partir des vers grecs qu'à partir des vers latins, on commet une très grave erreur, parce que la poésie grecque est lue dans presque tous les pays, tandis que la poésie latine est confinée dans ses étroites limites. Pour cette raison, si nos actions ne sont limitées que par les frontières de la terre entière, nous devons désirer que, quel que soit l'endroit où les armes de nos concitoyens ont pu parvenir, notre gloire et notre réputation doivent connaître la même extension. Dès lors, en effet, que pour les peuples dont les actions sont le sujet des écrits il y a une ample récompense, c'est aussi assurément la plus grande émulation à l'égard des dangers et des labeurs pour ceux qui combattent en vue de la gloire.

Combien d'écrivains avait avec lui, dit-on, le grand Alexandre pour raconter ses exploits ! Et pourtant, lorsqu'il s'arrêta à Sigée auprès du tombeau d'Achille, il s'écria : « Heureux jeune homme qui as trouvé un Homère comme héraut de ta vertu ! », et il avait raison. Car, s'il n'y avait pas eu l'*Iliade*, le même tombeau qui avait enfermé le corps d'Achille aurait enseveli jusqu'à son nom. Eh quoi ! Ce Romain, aussi appelé le Grand<sup>1</sup>, qui égalait la fortune par la vertu, ne donna-t-il pas en présence de ses soldats le droit de cité à Théophile de Mytilène, qui avait raconté ses exploits ? Et nos gens simples et nos soldats, touchés de la douceur de la gloire, comme s'ils la partageaient avec lui, ne l'ont-ils pas approuvé par une grande acclamation ?

<sup>1</sup>Allusion à Pompée (106-48 avant J.-C.).